

PIERRE GUYOTAT EN 2016

{BnF | Bibliothèque
nationale de France

CRITIQUE

Galerie Azzedine Alaïa

Gallimard

ACTES SUD

DIAPHANES



ODEON
Théâtre de l'Europe

Vauxhall&Company

ÉTAPES :

11 février : publication du numéro spécial de *Critique* (824-825) consacré à Pierre Guyotat.

16 mars : soirée en l'honneur de Pierre Guyotat à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

30 mars : soirée autour du numéro de *Critique* à la librairie Gallimard, avec Catherine Brun (Université Sorbonne-Nouvelle), Ann Jefferson (Université d'Oxford) et Tiphaine Samoyault (Université Sorbonne-Nouvelle)

Mars : publication de *Herkunft*, traduction allemande de *Formation* (paru en 2007 aux Éditions Gallimard) par Heinz Jatho, chez Diaphanes.

7 avril : ouverture au public de l'exposition « Pierre Guyotat, la matière de nos œuvres » à la Galerie Azzedine Alaïa, avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France (l'exposition dure jusqu'au 22 mai). Sortie de l'ouvrage du même titre co-édité par l'Association Azzedine Alaïa et Actes Sud.

Avril : publication de *Pierre Guyotat : Revolutions and Aberrations* de Stephen Barber (Vauxhall&Company, Londres).

Octobre : publication de *Par la main dans les enfers*, œuvre de fiction, aux Éditions Gallimard ; et de *Humains par hasard*, livre d'entretiens avec Donatien Grau, en collection *Arcades* des Éditions Gallimard.

Depuis soixante années, Pierre Guyotat (né en 1940 à Bourg-Argental) poursuit une entreprise sans précédent ni équivalent dans la langue française, dans l'art. Entrée dans l'histoire des formes dès 1967, avec *Tombeau pour cinq cent mille soldats*, son œuvre n'a cessé de confirmer sa place de référence puissante dans le monde, explorant le langage aussi bien que la vie, faisant tomber les barrières entre mythologie, croyance, épopée, sexualité, intimité, humanité et inhumanité, dans l'univers de la fiction. L'année 2016 montrera son extraordinaire richesse au présent.

Elle s'ouvrira avec le numéro spécial que lui consacre *Critique*, la revue fondée par Georges Bataille et dirigée par Philippe Roger. Ce numéro, en librairie le 11 février, parcourt toute l'œuvre, de ses débuts publics avec *Sur un cheval* (1961) à *Joyeux animaux de la misère* (2014). Il inclut treize contributions venues d'horizons intellectuels, philosophiques ou littéraires très divers, se confrontant chacune à un moment de l'œuvre. Donatien Grau (Université d'Oxford), maître d'œuvre de ce numéro, évoque *Sur un cheval* et *Ashby* ; Alain Badiou (École normale supérieure), *Tombeau pour cinq cent mille soldats* ; Ray Brassier (American University in Beirut), *Éden, Éden, Éden* ; Michaël Ferrier (Université de Tokyo), *Prostitution* et *Littérature interdite* ; Catherine Brun (Université Sorbonne-Nouvelle), *Vivre* ; Tristan Garcia (Université de Lyon-III), *Le Livre* ; Catherine Malabou (Université de Kingston – Université Paris-Ouest), *Coma* ; Emanuele Coccia (École des Hautes Études en Sciences Sociales), *Progénitures* et *Explications* ; Pierre Brunel (Université Paris-Sorbonne), *Musiques* ; Tiphaine Samoyault (Université Sorbonne-Nouvelle), *Carnets de bord* ; Ann Jefferson (Université d'Oxford), *Formation* ; Edmund White (Université de Princeton), *Arrière-fond* ; Michel Zink (Collège de France), *Leçons sur la langue française* et *Joyeux animaux de la misère*.

Dans le sillage de cette publication, le 16 mars, l'Odéon-Théâtre de l'Europe consacrera une soirée à Pierre Guyotat, qui répondra aux questions de contributeurs du numéro spécial de *Critique*. Le 30 mars, à la librairie Gallimard, trois intervenantes du numéros, Catherine Brun, biographe de l'auteur, Ann Jefferson, et Tiphaine Samoyault évoqueront leur lecture de l'œuvre, à l'occasion de ce numéro spécial.

À partir du 7 avril, un autre hommage sera rendu à la vitalité de cette œuvre hors norme dans un lieu lui-même situé dans un ailleurs : la Galerie Azzedine Alaïa, espace d'exposition personnel du couturier, situé au cœur du Marais. « Pierre Guyotat, la matière de nos œuvres » présentera, avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France, des manuscrits de l'écrivain (ceux des œuvres majeures mais aussi d'écrits de jeunesse, tous d'une grande intensité visuelle), ainsi que les présentations sur iPad de *Coma*, *Arrière-fond* et *Joyeux animaux de la misère*. À chacune de ces œuvres réagira un artiste particulièrement marqué par l'œuvre de Pierre Guyotat : des proches de l'écrivain dont Bernard Dufour, Éric Rondepierre et Klaus Rinke ; des artistes dont l'admiration qu'ils lui portent est connue, comme Daniel Buren et Jean-Luc Moulène ; d'autres encore qui ont à un moment ou un autre éprouvé le choc de cette œuvre, tels Miquel Barceló, Juliette Blightman, Elijah Burgher, Michael Dean, Cerith Wyn Evans, Paul McCarthy, Christoph von Weyhe. Viendront s'y ajouter des dessins de Pierre Guyotat lui-même, qui hésita jadis entre poésie et peinture.

L'exposition est accompagnée d'un livre portant le même titre, consacré aux rapports qu'entretient l'œuvre de Pierre Guyotat avec l'art et les artistes. Co-édité par Azzedine Alaïa et Actes Sud, préfacé par le Président de la Bibliothèque nationale de France Bruno Racine, cet ouvrage inclut, après un avant-propos d'Azzedine Alaïa et une introduction de Donatien Grau, la reproduction des manuscrits exposés ; un entretien avec Pierre Guyotat ; des entretiens avec tous les artistes participant ; une œuvre choisie par chacun pour dialoguer avec les manuscrits ; enfin, des contributions de critiques, écrivains, chercheurs qui ont suivi le parcours de Pierre Guyotat : Marianne Alphant, avec qui il a réalisé le livre d'entretiens *Explications* ; Stephen Barber, professeur à l'Université de Kingston, et compagnon de route de l'auteur ; Thierry Grillet, Directeur de la diffusion culturelle de la Bibliothèque nationale de France ; Jacques Henric, co-directeur d'*Art Press*, un ami de près de cinquante ans ; Michel Surya, directeur de la revue *Lignes*, auteur de nombreux essais sur la littérature et la philosophie, et notamment de *Mots et mondes de Pierre Guyotat* (2000) ; Noura Wedell, traductrice en anglais de Pierre Guyotat et membre du comité de rédaction de *Semiotext(e)*, qui enseigne à Otis (Los Angeles).

Dernier jalon du parcours au mois d'octobre : aux Éditions Gallimard paraîtront alors simultanément *Par la main dans les enfers*, grande œuvre « en langue » qui fait suite à *Joyeux animaux de la misère*, et, dans la collection « Arcades », *Humains par hasard*, un livre d'entretiens avec Donatien Grau, où Pierre Guyotat s'exprime sur le monde qui l'entoure, monde géographique, historique et politique avec lequel dialogue son art. Deux ouvrages manifestant la liberté acquise par une vision du monde consolidée au fil des années, qui peut désormais rayonner pour chacun de nous.

Dans cette année paraîtront également, en mars, la traduction en allemand de *Formation* aux Éditions Diaphanes ; et, en avril, la première monographie en anglais sur l'œuvre, de Stephen Barber, *Pierre Guyotat : Revolutions and Aberrations*, chez Vauxhall & Company, à Londres.